



33ème dimanche ordinaire Matthieu 25, 14-30

Oser vivre !

Vivre c'est risquer, et risquer c'est vivre.

Des risques on en prend. Cet homme dans l'évangile un peu fou qui confie tous ses biens à ses serviteurs !

D'après tous les commentaires, celui qui ne reçoit qu'un talent dispose tout de même d'une somme équivalente à quinze ans de salaire. Excusez du peu.

Notre homme distribue donc son argent à chacun selon ses capacités et demande des comptes à son retour.

Les deux premiers serviteurs ont fait fructifier le dépôt. Ils reçoivent la récompense suprême

"Entre dans la gloire de ton maître ", est-il dit à chacun.

Qu'importe si l'un a gagné cinq talents et l'autre seulement deux. Chacun a pris des risques, selon ses capacités.

Le 3ème vient tout penaud, rendre le talent qu'il a laissé dormir au fond d'un trou. Pour sûr, il ne risquait rien, pas même de gagner, pas même de vivre. Il doit encore se demander pourquoi son maître le maudit : il n'a rien fait de mal. C'est vrai, il n'a rien fait de mal puisqu'il n'a rien fait. Il était déjà mort.

La parabole dans l'Évangile que l'Église nous propose en ce dimanche, on l'a compris, c'est Dieu lui-même qui confie son royaume, aux disciples pendant le temps qui nous sépare de la venue du Seigneur, à la fin des temps.

Dieu a pris et prend les risques les plus fous ; car son amour, sa fidélité sont sans limite.

Son fils s'est livré aux hommes jusqu'à donner sa vie. Il confie aux hommes les clés de son royaume et sa parole de vie, lumière et force pour tous ceux et celles qui l'accueillent. Il confie à chacun sa part de responsabilités selon ses capacités et disponibilités.

Pour que la communauté vive, que l'Église soit belle, elle a besoin de tous les talents de chacun de nous – au sens le plus courant du mot – même les plus modestes.

Car dans un corps comme dit Saint Paul, chaque membre est utile.

L'Évangile est une parole de vie, on ne l'enterre pas. Au royaume de Dieu, il n'y a pas de place pour la peur.

L'Évangile est venu jusqu'à nous à travers le témoignage de chrétiens qui ont tout risqué, jusqu'à leur Foi et leur vie.

A nous maintenant de le faire fructifier et de le porter vers ceux qui cherchent une espérance

Risquons, si nous voulons entendre l'invitation : " entre dans la joie de ton maître ! "

Soyons des vivants. Prenons des risques, puisque Dieu a risqué le premier.

La question que je pose à moi-même et à chacun d'entre nous :

- La vie chrétienne doit elle être une réussite ?
- Qu'est-ce que réussir ?
- L'échec, la maladie..... ont-ils un sens dans ma vie, dans notre société, dans notre monde ?
- Et la Croix ?

C'est à chacun de nous de répondre avec la lumière de l'Esprit Saint.

Bon dimanche et bonne semaine.

Père Michel Hoang